

La concession de Courrières

Une occupation discontinue de l'espace

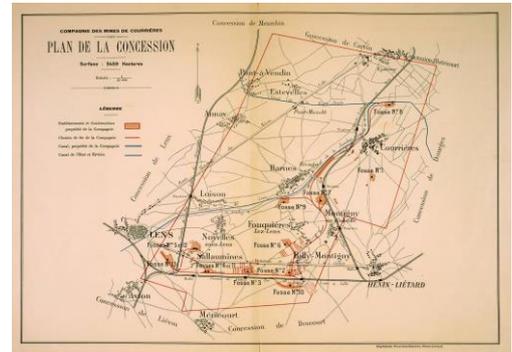
LE DOCUMENT

Plan de la concession de Courrières. Notice de la Compagnie publiée pour l'Exposition universelle de Paris, 1900. Bib 3310 © Centre Historique Minier (prêt ANMT)

L'extraction a commencé en 1852 dans ce secteur central du bassin houiller, à proximité immédiate de Lens. La Compagnie a creusé son premier puits (fosse N°1) au sud de la commune qui lui a donné son nom : Courrières. Mais les résultats décevants l'ont conduite à déplacer le cœur de ses activités vers le sud, là où le gisement est beaucoup plus riche.

Le paysage de la petite ville de Courrières n'a pas été bouleversé par l'extraction. Tout au contraire, Sallau (rebaptisée Sallaumines en 1896) et Billy-Montigny ont été submergées par les fosses et par les cités ouvrières

qui leur sont associées. Le territoire de la commune de Méricourt a vu se développer d'immenses cités minières autour de la fosse N° 3, mais très loin de son vieux centre qui s'est trouvé isolé, tout au sud. Ce sont les fosses N°2, 3 et 4 qui ont été le théâtre principal de la catastrophe du 10 mars 1906.



PISTES POUR SON EXPLOITATION

- Ce plan permet de montrer que **les installations minières ne constituent pas un ensemble continu mais façonnent un paysage en « peau de léopard »** : les cités minières constituent des tâches isolées au sein d'un territoire où persistent de vastes espaces agricoles.
- Il permet de souligner **l'importance essentielle des infrastructures de transport**. Le canal de Lens (ou canal de la Souchez) connecté au canal de la Deûle permet de desservir en charbon l'agglomération lilloise. Le chemin de fer particulier de la Compagnie des mines de Courrières relie entre elles les fosses et vient s'embrancher sur les grandes lignes de la Compagnie des chemins de fer du Nord qui acheminent le combustible vers le marché parisien.

PISTES POUR L'HISTOIRE DES ARTS

Ce plan est un document de communication. Il a été inséré au sein de la brochure imprimée par la Compagnie des mines de Courrières à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris en 1900. La Compagnie prend bien soin de figurer en rouge les installations qu'elle a produites, et donc de mettre en valeur son emprise sur le territoire de la concession où elle extrait du charbon.

Cette publication s'adresse à un large public mais plus particulièrement aux actionnaires et clients (effectifs ou potentiels) de l'entreprise. La qualité de la cartographie et de la gravure est là pour souligner la réussite d'une entreprise dont la rentabilité est remarquable, dans le contexte de croissance économique de la belle époque.